



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales
ISSN: 2708-275X

www.reriss.org

Numéro spécial 02

**REGARDS CROISES DES SCIENCES DE LA SANTE, DES SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES
SUR LA COVID 19**

Sous la direction de :

BAHA Bi Youzan Daniel

&

DJE Bi Tchan Guillaume



ISSN: 2788 - 275x

Juin 2022



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales

ISSN: 2708-275X

ORGANISATION

Directeur de publication

Monsieur BAHA Bi Youzan Daniel, Professeur Titulaire de Sociologie du Développement Economique et Social, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Directeurs de la rédaction

Monsieur TOH Alain, Maître de Conférences de Sociologie du Développement rural, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Monsieur DJE Bi Tchan Guillaume, Maître de Conférences de Psychologie génétique différentielle, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Secrétariat de rédaction

Madame KOFFI-DIDIA Adjoba Marthe, Maître de Conférences de Géographie rurale, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Monsieur SEHI Bi Tra Jamal, Maître de Conférences de Sociologie du Développement Economique et Social, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Monsieur BAH Mahier Jules Michel, Maître de Conférences de Sociologie du Politique, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Mademoiselle N'CHOT Apo Julie, Maître-Assistant de Sociologie de la Famille et de l'Education, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan-Côte d'Ivoire)

Madame KOUAME Solange, Maître-Assistant de Philosophie (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Comité Scientifique

Monsieur AKA Adou, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur AKA Kouamé, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur ALLOU Kouamé René, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur ASKA Kouadio, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur ATTA Koffi Lazare, Directeur de recherches (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales
ISSN: 2708-275X

Monsieur BAH Henry, Professeur Titulaire (Université Alassane Ouattara, Bouaké, RCI)

Monsieur BANEGAS Richard, Professeur Titulaire (Institut d'Etudes Politiques, Paris, France)

Monsieur BIAKA Zasséli Ignace, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur BOA Thiémélé Ramsès, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur CHAUVÉAU Jean Pierre, Directeur de Recherches (IRD, Montpellier, France)

Monsieur DAYORO Z. A. Kévin, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur DEDY Séri Faustin, Maître de Recherches (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur DOZON Jean Pierre, Directeur de Recherches (EHSS, Marseille, France)

Monsieur EZOUA C. Thierry A., Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur GOGBE Téré, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur HAUHOUOT Célestin, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur IBO Guéhi Jonas, Directeur de Recherches (Université Nangui Abrogoua, Abidjan, RCI)

Madame KOFFIE-BIKPO Céline Yolande, Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KONE Issiaka, Professeur Titulaire (Université Alassane Ouattara, Bouaké, RCI)

Monsieur KOUADIO Guessan, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KOUAKOU N'Guessan F., Professeur Titulaire (Université Alassane Ouattara, Bouaké, RCI)

Monsieur KOUASSI N'goran F., Directeur de Recherches (Université Alassane Ouattara, Bouaké, RCI)

Monsieur KOUDOU Opadou, Professeur Titulaire (Ecole Normale Supérieure, Abidjan, RCI)



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales
ISSN: 2708-275X

Monsieur N'DOUBA Boroba F., Professeur Titulaire (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur TRA Fulbert, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Comité de lecture

Monsieur ADJA Vanga Ferdinand, Professeur Titulaire (Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo, RCI)

Monsieur AGNISSAN Aubin, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur DIGBO Gogui Albert, Maître-Assistant (Université Jean Lorougnon Guédé, Daloa, RCI)

Monsieur KEI Mathias, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KONIN Séverin, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KOUAKOU Ossei, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur KOUDOU Landry Roland, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Madame LODUGNON-Kalou Evelyne (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur NASSA Dabié Axel, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur NKELZOK KOMTSINDI Valère, Professeur Titulaire (Université de Douala, Douala, Cameroun)

Monsieur OTEME Appolos Christophe, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, RCI)

Monsieur OUAKOUBO Gnabro, Professeur Titulaire (Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo, RCI)

Madame PIRON Florence, Professeur Titulaire (Université Laval, Montréal, Canada)

Monsieur YOMB Jacques, Maître de Conférences (Université de Douala, Douala, Cameroun)



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales

ISSN: 2708-275X

SOMMAIRE

Préface

BAHA Bi Youzan Daniel

AXE 1 : COVID-19 ET REPONSES DES GOUVERNANTS, DES PROFESSIONNELS DE LA SANTE, DE LA SOCIETE CIVILE, DES COMMUNAUTES

La gestion du Covid-19 par les collectivités locales en Côte d'Ivoire : le cas de la commune de Cocody

ANÉ Amino Joséphine-KPAHÉ.....2

Enjeux et défis de l'engagement communautaire à la riposte contre la Covid-19 en Côte d'Ivoire

BENIE Hermann Judicaël, SILUE Abou, TRA Fulbert.....19

Innovations pédagogiques à l'Université Alassane OUATTARA, normes d'une résilience de la communauté universitaire en période de Covid-19

DADI Mahi Esaie.....30

La troisième vague de Covid-19 en Afrique : un discours sur la vaccination obligatoire ?

IDOMBA Mboukouabo Claire Versuela.....41

Culture d'entreprise : le hors travail à l'épreuve du Covid-19

MAMANLAN Kassi Bruno, BROU Félix Richard, KAKOU Amino Kanou Rebecca Epe AGNIMOU.....53

Enseignement-apprentissage d'allemand langue étrangère dans le contexte de la pandémie de Covid-19: Impact des médias numériques sur le développement de l'expression écrite des élèves

BATIONO Jean-Claude, OUEDRAOGO Léa, KAFANDO Somtinda.....62

Résilience chez des ménages abidjanais victimes de la pandémie de Covid-19

SAHI Salia René.....78

Analyse de l'évolution de la consommation des produits de tabac chez les fumeurs en période de confinement du fait de la Covid-19 en Côte d'Ivoire : étude exploratoire

TRA Bi Boli Francis, YAO Konan, BOLOU Eric Kévin.....96

Réponses à la pandémie de la Covid-19 dans la prise en charge des PVVIH et OEV : cas de l'ONG REVS PLUS au Burkina Faso

YEHOUN Olivier Wétuan.....109



Restrictions sanitaires et itinéraires thérapeutiques de la population d'Aliodan (Marcory) en contexte de crise sanitaire a Covid-19

TIE Gouin Bénédicte Edwige, ZOUHON Lou Nazié Michèle.....118

AXE 2 : REPRESENTATIONS, PERCEPTIONS ET ATTITUDES FACE A LA COVID-19

Les imaginaires de la Covid-19 en Côte d'Ivoire : les populations entre sens commun, approximation, idées fausses et théorie du complot

NIAMKE Jean Louis, FRANCI Alain Claude Gérard, OKOU Kouakou Norbert.....130

Perceptions sociales liées à la Covid-19 en milieu rural. Cas des populations du village de Tapeguhé dans la Sous-préfecture de Daloa (Centre-ouest ivoirien)

ADJET Affouda Abel, YAO Kouakou Albert, KOUAKOU Yao François, AKPETOU Kouassi Kan Rajules.....140

Représentations, Perceptions et Attitudes des étudiants ivoiriens face à la Covid-19

AMANI Ahou Florentine, N'GUESSAN Bosson Jean-Marie.....163

Normes, perceptions et pratiques des populations sur la Covid-19 sur trois sites à Abidjan : une université, un marché et un quartier précaire

ANDOH Amognima Armelle Tania.....177

Comportement vaccinal des populations ivoiriennes face aux préjugés sur la Covid-19

DROH Antoine, COULIBALY Zoumana, ABOUTOU Akpassou Isabelle.....189

Opinions et attitudes des populations abidjanaises face à la vaccination contre la Covid-19

GAULITHY Konan Georges.....203

Représentation de la COVID-19 et attitude individuelle vis-à-vis des mesures barrières et du vaccin contre cette pathologie à Abidjan

KONE Amegnan Lydie épouse GOUET, DJAKO Logon Albert Thierry.....220

Perception du risque et acceptation de la vaccination contre la Covid-19 en Côte d'Ivoire

KOUASSI Affoué Mélissa épouse N'ZI.....239

Représentations sociales du programme de vaccination contre la pandémie à coronavirus dans les districts sanitaires de Yopougon (Côte d'Ivoire)

LOHI Paul.....252



Représentations sociales de la Covid-19 dans le discours de nouvel an 2021 des leaders politiques ivoiriens

AHIZI Anado Jean Michel, N'GUESSAN Dedou Gruzshca Ferrand, KONE Tiegbe Gaston.....278

Logiques et enjeux sociaux structurant les attitudes et comportements de la population face à la construction du Centre d'Accueil et de Dépistage contre le Coronavirus (CAD-Covid-19) à Yopougon Toits Rouges

TIA Félicien Yomi, KOFFI Yao Olivier, YEBOUA Yao David, KOUAME Atta, KONE Drissa.....290

Les populations de Bingerville face à la vaccination contre la Covid-19 : étude des facteurs de réticence

KOFFI Yao Olivier, TIA Félicien Yomi, KOUAME Atta, YEBOUA Yao David Meryl, YORO Blé Marcel, KONE Drissa.....301

Déterminants psycho-sociaux de l'inobservance des mesures barrières contre la Covid-19 dans les communes dites populaires à Abidjan

YORO Cyrille Julien Sylvain, BALLO Yacouba.....315

AXE 3 : SCIENCES SOCIALES, SCIENCES HUMAINES ET COVID-19

Impacts de la Covid-19 sur les activités économiques informelles à Abidjan (Côte d'Ivoire)

DIABAGATE Abou.....332

La religion face à la pandémie de la Covid-19

TAYORO Gbotta.....342

La Covid-19 ou le changement du paradigme quotidien perçu dans l'image

ZONGO Yves.....352

Etude psychologique et linguistique des communautés en période de COVID-19 en Côte d'Ivoire : cas des communautés linguistiques Julia et Baule

DJE Bi Tchan Guillaume, BOGNY Yapou Joseph.....364

AXE 4 : SYSTEMES DE COMMUNICATION ET COVID-19

Communication publique et Enjeux politiques autour du Covid-19 en Côte d'Ivoire : De la question des représentations suscitées sur Facebook

COULIBALY Pénédjotêh Jean-Paul.....376



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales

ISSN: 2708-275X

Vaccination infantile et infodémedié à l'ère de la Covid-19 KOUAME Kouakou Hilaire, BOUADOU Koffi Jacques Anderson.....	395
Adaptation des systèmes de communication des entreprises à la crise sanitaire de la Covid-19 N'DA Yao Jean-Claude.....	412
Regards critiques sur la gouvernance de la Covid-19 en Côte d'Ivoire : Dimension communicationnelle SIBIRI Yéo, TOURE Monvaly Badara.....	429
Relâchement des mesures barrières et la recrudescence d'élargissement de la maladie à Coronavirus dans la ville de Korhogo en Côte d'Ivoire : Une approche de la communication pour le développement et le changement social SIKA Kouamé Prosper, SORO Nangahouolo Oumar.....	443
Dynamiques sociales face à la Covid-19 : logiques préventives et communicationnelles de soins des groupes ethniques en Côte d'Ivoire YAPI Sasso Sidonie Calice, LOBO Laby Clément, BROUH Achie Patrice Georgelin.....	461
Approche communicationnelle face à la réticence et au refus de la prévention vaccinale contre la Covid-19 à Abidjan YAVO Doffou Brice Anicet.....	479



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales

ISSN: 2708-275X

PREFACE

La Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales vient apporter une réponse à une multitude d'interrogations des Chercheurs et Enseignants-Chercheurs de l'Unité de Formation et de Recherche des Sciences de l'Homme et de la Société (UFR-SHS) d'une part, et des étudiants de Master et de Doctorat d'autre part. Quatre raisons fondamentales justifient a priori ces interrogations et cette naissance.

- La première est que toute Université ou institution d'enseignement supérieur ne vaut que par la puissance de ses recherches et des résultats de celles-ci. Les colloques, les Séminaires, les journées scientifiques, les symposiums, les tables rondes ou tout autre meeting d'intérêt scientifique, à caractère national et ou international, doivent y contribuer.
- La deuxième est que les résultats et/ou les produits des travaux de recherche doivent être publiés pour être connus dans le monde scientifique. Telle doit être la vision ou l'ambition de tout chercheur. Telle est aussi la mission de toute revue scientifique de qualité.
- La troisième est que la recherche supporte l'enseignement et en assure la qualité et la pérennité. La recherche assure la renommée de l'Université sur le plan international. Cela est d'autant plus vrai que le Professeur HAUHOUOT Asseyo, ancien Président de l'Université de Cocody écrivait dans la préface de la première Edition 2000 de l'Annuaire de la Recherche ceci : « par sa dynamique holistique, la recherche apparaît comme le meilleur garant de l'avenir et de la solidarité qu'il n'est même pas exagéré de dire que toutes les autres activités tiennent d'elle leur légitimité. » La revue constitue indiscutablement en la matière le support idéal.
- La quatrième raison est que la promotion des Chercheurs et des Enseignants-Chercheurs, leur épanouissement scientifique, pédagogique et leurs profils de carrière dans les différents grades du CAMES passent inévitablement et nécessairement par les publications dans des revues de référence.

En rapport avec ces quatre raisons, il est à constater que depuis la fin des années 1980, l'éclatement de l'ancienne Faculté des Lettres Arts et Sciences Humaines en quatre UFR a consacré la disparition des Cahiers de la Faculté et des Annales de l'Université. L'UFR-SHS qui compte onze départements, dont six filières d'enseignement, trois Instituts et deux Centres de Recherche, ne dispose plus de revue à sa dimension. Il est bon de rappeler à juste titre que l'UFR-SHS est la plus grande de par ses effectifs d'étudiants (15 700), de Chercheurs et d'Enseignants-Chercheurs (500 environ) et de personnels administratifs et techniques « PAT » (100 environ).

S'il est vrai que chaque département fait l'effort de se doter d'une ou de deux revues caractérisées généralement par des parutions intermittentes ou irrégulières, à défaut de disparaître purement et simplement faute de moyen, il n'en demeure pas moins que cela est largement en deçà des attentes.



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales

ISSN: 2708-275X

Il va sans dire que la plupart des Chercheurs et Enseignants-Chercheurs s'adressent à des revues étrangères en Afrique, en Europe et/ou en Amérique pour publier leurs travaux avec des fortunes diverses (rejets d'articles, retard des publications et longues attentes etc.).

C'est donc pour résoudre un tant soit peu ces problèmes que les équipes de recherche, les Conseils de département et le Conseil d'UFR-SHS ont suggéré la création de deux revues scientifiques à l'UFR.

La première sera destinée aux publications des travaux de recherche en sciences sociales et humaines. La deuxième revue publiera, outre les résultats des recherches en sciences sociales, les communications des spécialistes d'autres disciplines scientifiques (sciences médicales, juridiques, économiques, agronomiques, etc.).

Cela devra résoudre ainsi les problèmes d'interdisciplinarité et pluridisciplinarité dans la mesure où les sciences sociales sont des sciences transversales au carrefour de toutes les disciplines.

Pour ce faire, la périodicité à terme est de deux parutions annuelles, c'est-à-dire une parution semestrielle pour chaque revue.

En ce qui concerne particulièrement la Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales (RERISS), l'on devra admettre des numéros spéciaux et des parutions exceptionnelles selon les intérêts et les enjeux du moment.

Il pourra, par exemple, s'agir des numéros spéciaux consacrés aux travaux d'étudiants (Doctorants et Masterants), des actes de colloques et séminaires, des études de projets d'intérêt scientifique avec des partenaires extérieurs, ainsi que de toute autre initiative pouvant aboutir à une mise en commun des travaux issus de plusieurs spécialités et sujets dans divers domaines de la recherche scientifique.

C'est l'exemple de ce tout premier numéro RERISS qui sera mis à la disposition du public en vue de bénéficier des critiques et observations de la communauté Scientifique pour une réelle amélioration.

Toutefois l'accent doit être mis (et ce serait l'idéal) sur les parutions thématiques semestrielles en rapport avec l'actualité du moment.

Si ce principe est acquis, l'on doit s'atteler à préserver ou à sauvegarder la pérennité de la revue et à assurer sa pleine promotion sur le long terme. Cette promotion et cette pérennisation doivent se faire grâce à la mobilisation et la détermination de l'ensemble des animateurs de la revue tous les grades universitaires confondus.

L'on doit ensuite s'atteler à régler la fameuse question de financement qui bloque généralement tout projet de cette nature. En effet la pérennisation et le rayonnement d'une revue de référence dépendent aussi et surtout de ses moyens financiers. Pour éviter une existence éphémère à la RERISS, il est souhaitable que les responsables de la Revue fassent d'abord un minimum de sacrifice par des cotisations à un montant



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales

ISSN: 2708-275X

supportable. Ensuite, tous les responsables et animateurs doivent souscrire à un abonnement obligatoire, ce qui signifie : à chacun son exemplaire (à un coût qui sera fixé d'un commun accord). Enfin, tous les auteurs sans exception, désireux de publier doivent contribuer à une hauteur financièrement supportable aux frais d'édition de leurs travaux.

Telles sont les suggestions susceptibles d'aider les animateurs de cette revue à assurer un minimum de garantie pour sa survie.

Par notre volonté commune et notre détermination, ce projet peut devenir une réalité pour le bonheur des initiateurs, en particulier des Chercheurs et Enseignants-chercheurs de l'UFR.

Pour terminer, je tiens à remercier tous ceux qui œuvrent inlassablement chaque jour de façon désintéressée afin que ce qui était naguère un rêve devienne une réalité. Il s'agit en premier lieu de tous les membres du Laboratoire d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales, qui constituent plus qu'une équipe de recherche, un esprit à nul autre pareil.

Il s'agit ensuite de tous les Chercheurs et Enseignants-chercheurs, membres des différents comités (Comité scientifique, Comité de lecture, Comité de rédaction, etc.).

Il s'agit encore de la Direction des Editions Universitaires de Côte d'Ivoire (EDUCI).

Il s'agit enfin des membres fondateurs de la RERISS, garants moraux et scientifiques de la survie de cette œuvre commune.

Merci à vous tous.

Vive la recherche à l'UFR-SHS et longue vie à la revue RERISS.

Professeur BAHABI Youzan Daniel
Directeur de Publication RERISS



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales
ISSN: 2708-275X

AXE 4 : SYSTEMES DE COMMUNICATION ET COVID-19



Relâchement des mesures barrières et la recrudescence d'élargissement de la maladie à Coronavirus dans la ville de Korhogo en Côte d'Ivoire : Une approche de la communication pour le développement et le changement social

SIKA Kouamé Prosper

ekandetresor@gmail.com

Université Peleforo Gon Coulibaly (Korhogo- Côte d'Ivoire)

SORO Nangahouolo Oumar

soronangahouolooumar@yahoo.fr

Institut National Polytechnique Houphouët-Boigny (Yamoussoukro - Côte d'Ivoire)

Résumé

Cet article porte sur la participation et l'implication des populations locales dans la mise en œuvre des mesures barrières face à la montée croissante du taux de contamination et de décès liés au Covid-19. Devant ces différentes préoccupations, il a été réalisé une étude dans la ville de Korhogo. Ainsi, cette étude qui se veut descriptive, analytique et prescriptive s'est faite par le truchement d'une grille d'observation suivie d'une recherche documentaire de questionnaires et de guide d'entretien. Les principaux résultats révèlent que le relâchement des mesures barrières et la recrudescence d'élargissement de la maladie à Coronavirus spécifiquement dans la ville de Korhogo sont dus à une insuffisance de communication et de sensibilisation auprès des populations, A cela s'ajoute le problème d'éducation de ces populations fassent aux dangers réels de la maladie, et surtout d'informations précises sur les variantes sans toutefois oublier le doute lié à l'efficacité des différents vaccins.

Mots clés : Changement social, communication, mesures barrières, recrudescence, relâchement

Abstract

This article focuses on the participation and involvement of local populations in the implementation of barrier measures in the face of the increasing rate of contamination and deaths related to Covid-19. Faced with these different concerns, a study was carried out in the city of Korhogo. Thus, this study, which is intended to be descriptive, analytical and prescriptive, was carried out through an observation grid followed by a documentary search of questionnaires and an interview guide. The main results reveal that the relaxation of barrier measures and the resurgence of the spread of the Coronavirus disease specifically in the city of Korhogo are due to a lack of communication and awareness among the populations, To this is added the problem of education of these populations to the real dangers of the disease, and especially precise information on the variants without forgetting the doubt related to the effectiveness of the different vaccines.

Keywords : Social change, communication, barrier measures, resurgence, relaxation

Introduction

L'avènement de la pandémie de la Covid-19 a non seulement bouleversé les systèmes classiques de gouvernance des pays mais a conduit à une gestion sans précédent de la crise sanitaire. En effet, plusieurs milliers de personnes contaminées ont été enregistrées. Tout comme ces différents pays, la Côte D'Ivoire a travers ces



différentes localités se trouve confrontée à cette maladie. Et la montée en puissance progressive du taux de contamination et de décès inquiète plus d'un. En témoignent les chiffres donnés par le Ministère de la Santé et de l'Hygiène Publique et de la Couverture Maladie Universelle aux dates du 01 Mars 2021 et de celles du 07 Octobre 2021. Périodes pendant lesquelles les chiffres sont passés de 32791 à 60641 cas confirmés. ([http:// info-covid19.gouv.ci](http://info-covid19.gouv.ci)).

Dans l'optique d'éviter un grand nombre de contamination, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) à recommandé aux populations d'adopter les mesures barrières parmi lesquelles on peut citer le lavage régulier des mains, le port du cache nez et le respect de la distance sociale (OMS, 2020). Par ailleurs les autorités gouvernementales insistent sur ces mesures à telle enseigne que tout contrevenant à ces principes serait victime d'une sanction. Cette politique à été instaurée pour dissuader la population au respect stricte de ces règles.

Cependant, force est de constater que malgré l'existence de ces mesures et les actions de sensibilisation et de communication initiées par les pouvoirs publics, la population reste plus ou moins hostile à l'application de ces mesures. Le port du masque est quasiment ignoré par les populations dans certains espaces (D. B. Altante et L. E. Aymard, 2020). Tout se passe comme si le coronavirus avait été éradiqué. La population, surtout celle des quartiers populaires « est moins perméable aux messages sanitaires diffusés par les institutions médicales » (Pierre, 2020, p.5)

Partant de ce constat et plaçant au centre de notre réflexion le triptyque : « communication, société et santé », il apparait certain de se demander quelle politique de communication a été mise en place par les autorités étatiques pour aider les populations ivoiriennes à appliquer de façon stricte ces mesures barrières et à éviter cette recrudescence de la maladie afin de rester sains. Les parties prenantes de la société ivoiriennes ont-elles été véritablement impliquées et associées à ce dispositif communicationnel ? leur condition d'hygiène et sociale se prête-elle à l'évitement de cette maladie ? Si tel est le cas comment se fait-il que le relâchement intervient après plus de deux ans d'intervention de la pandémie ?

Devant ces différentes préoccupations, l'objectif de ce travail consiste à déterminer les causes de la recrudescence de la maladie Covid-19 et les raisons justifiant la négligence et l'abandon des mesures de prévention par la population ivoirienne et sphériquement celle de Korhogo.

Nous partons de l'hypothèse selon laquelle, les actions de sensibilisation et de communication des pouvoirs publics ne semblent pas efficaces pour favoriser l'adoption massive des mesures barrières. Spécifiquement, il s'agit d'analyser le poids de la participation et de l'implication des populations dans les programmes de crises sanitaires.

Dans le souci d'un bon déroulement de ce travail, les parties suivantes ont été abordées : l'approche théorique, l'approche méthodologique et enfin par les résultats



suivis de la discussion.

I. Approches théoriques

Dans la logique de compréhension et d'explication de ce travail, deux théories ont été convoquées. L'approche participative de la communication et la théorie des parties prenantes.

I.1. Approche participative de la communication

L'approche participative de la communication (Berrigan, 1979 ; Mowlana, 1990; Servaes, 1991 ; Nair et al. 1994, Ugboajah, 1987) prône la démocratisation et la décentralisation de la lutte contre le sous-développement. L'appel de la théorie ou méthode de l'approche participative à la quête de la résolution de cette thématique épouse la démocratisation des idées émises dans un processus de développement et de partage de l'information. En effet, si la notion de communication requiert la notion fondamentale du feedback, cela sous-entend la contribution ou la collaboration des interlocuteurs à la recherche d'une solution commune auprès d'un sujet déterminé ou soulevé. Dès lors, la participation active de tous les acteurs est reconnue comme une condition essentielle au processus de développement (Guy Bessette : 2004).

L'approche participative est fondée sur l'établissement d'un dialogue permanent entre populations et agents techniques, sur le respect mutuel et le principe du partenariat, ainsi que sur la reconnaissance du savoir-faire local. A ce titre, elle doit être considérée comme une méthodologie privilégiée d'intervention, qui permet la prise en charge progressive et concertée des actions de sensibilisation aux actions de développement du terroir. Celle-ci suit une démarche caractérisée par le suivi-évaluation et l'analyse diagnostic qui débouche sur une prise en charge progressive des actions qui concernent les populations et une appropriation du processus par l'ensemble des intervenants (population, agents techniques, autres) (FAO :1995).

Basée sur l'instauration d'un dialogue services techniques/populations et fondée sur le concept de participation et de partenariat, L'approche participative n'est pas une fin en soi, mais un ensemble méthodologique qui contribue en réalité à modifier la perception du rôle de chacun des intervenants (Etat, services techniques, populations, etc.) dans la gestion et dans la lutte contre un phénomène ,un fléau et une pandémie comme celle du corona virus par le partage de partage de responsabilités entre les différents partenaires.

Dans ce contexte, elle suscite des changements individuels (mais aussi structurels) initiés de l'intérieur, de par la participation des bénéficiaires à l'élaboration des objectifs et des dispositifs (principe d'autodétermination). C'est dans ce sens que Boukhari (1994) affirme que « le principe fondamental de la participation : c'est le



partage de savoir et de pouvoir » ; « ...la participation, c'est penser et faire avec et non pour, c'est la responsabilisation, la concertation et la négociation ».

Tel que présenté, ce processus facilite la participation communautaire et renverse le sens de communication du « top-down » vers le « bottom-up » (Waisbord, 2002). Ainsi, la participation, en mettant l'accent sur les besoins et les façons de voir des individus et des groupes, devient le concept clé de la communication pour le développement. Ce qui contribuerait efficacement en temps de crise comme c'est le cas pendant la Covid -19 à associer les populations dans la mise en place de solutions durables de part leur implication réelles à toutes les échelles de sensibilisation.

I.2. Théorie des parties prenantes

Le choix de cette théorie apparaît également nécessaire pour aborder le relâchement des mesures barrières et la lutte contre la maladie à Coronavirus en Côte d'Ivoire. Cette idée part du principe que les parties prenantes constituent des acteurs importants dans le processus de ventilation d'une information et participent à l'aide au changement de comportement. En effet, la théorie des parties prenantes, stakeholder theory, propose une approche participative dans la conception de la stratégie. Plutôt que de n'envisager la stratégie que dans la dimension unique de lutte contre la concurrence. Cette théorie prône l'intégration de l'ensemble des partenaires à la démarche c'est-à-dire une conception fondée sur la négociation constructive où l'on s'arrange pour que chacune des parties prenantes trouve son intérêt à coopérer.

En clair, c'est un modèle de gouvernance négocié et donc participatif où chaque partie prenante appelée stakeholder en anglais, peut être définie comme "un porteur d'intérêt", c'est-à-dire n'importe quel acteur d'une société est important et donc joue un rôle dans la conception stratégique et dans le modèle de gouvernance par la mise en œuvre des objectifs de l'organisation. D'où cette idée selon laquelle « *une partie prenante* » est « *tout individu ou groupes d'individus qui peuvent affecter ou qui peuvent être affectés par la mise en œuvre des objectifs de l'organisation* » (Freeman, 1984, p.25). A partir de ces propos nous pouvons affirmer que les différents acteurs ou couches sociales de la population sont bien venues dans la politique de gouvernance et surtout dans la lutte contre la Covid 19.

Cela signifie les organisations devaient avoir des obligations à l'égard d'une panoplie d'acteurs, c'est-à-dire que la valeur actionnariale est délaissée au profit de la valeur partenariale (Charreaux et Desbrières, 1998). Dans cette perspective, cette théorie est jugée également profitable pour le management de l'organisation dans la mesure où elle permet de faire face aux conflits engendrés par les divergences des attentes et des intérêts des différents acteurs.

A la lumière de cette théorie, Donaldson et Preston (1995) et Moore (1999) ont considéré l'organisation comme une constellation d'intérêts coopératifs et



concurrents. En conséquence, l'équilibre entre les intérêts des stakeholders permet le maintien de la coopération et l'aboutissement à la performance (Clarkson, 1995). D'après Gond et Mercier (2004), la théorie des parties prenantes est à la fois managériale et éthique.

Bref, la question centrale de la théorie des parties prenantes est celle affirmée par Freeman (1984) : « who and what really matters ? ». Autrement aborder cette théorie consiste à déterminer préalablement les individus et les groupes d'individus auxquels le manager doit être beaucoup plus attentionné, ensuite elle consiste à définir leurs intérêts et leurs attentes d'une organisation ainsi que des opportunités et des menaces qu'elles présentent, afin de les intégrer dans la prise de décision organisationnelle (Freeman, 1984).

Un point semble important à discuter dans cet article, tous les acteurs de la société ivoirienne sont-ils pris en compte dans la liste des stakeholders. Ces acteurs sont-ils réellement concernés par le bon déroulement et la mise en pratique des mesures barrières, et de la possibilité de changement de comportement des populations ivoirienne face à cette pandémie ?

II. Matériels et méthodes

Pour atteindre l'objectif assigné à cette étude nous avons opté pour une approche méthodologique qualitative. En effet, notre démarche s'inscrit dans la logique selon laquelle « L'analyse des données qualitatives dont la plus connue est l'analyse de contenu est la méthode la plus répandue pour étudier les interviews ou les observations qualitatives » (Krippendorff : 2003). Celle-ci consiste à retranscrire les données qualitatives, à se donner une grille d'analyse, à coder les informations recueillies et à les traiter.

Pour la collecte des différentes données, en plus de la recherche documentaire, où nous avons consulté certains ouvrages généraux et spécifiques, des rapports et des articles et l'observation directe, nous avons réalisé des enquêtes de terrain au moyen de guides d'entretien et d'un focus groupe. Les enquêtes de terrain ont consisté à parcourir le périmètre urbain de Korhogo, espace objet de notre étude dans l'optique de s'intéresser à la mise en pratique des mesures barrières de la COVID-19 durant cette période de pandémie dans cette localité. Le choix du terrain est basé sur sa popularité et sa situation géographique au nord de la Côte d'Ivoire mais aussi et également par sa position de ville carrefour qui accueille les premières populations venant du Mali et du Burkina Faso. En outre, Korhogo est la quatrième ville de la Côte d'Ivoire et la plus grande ville du nord du pays au regard de la population et de l'économie.

Notons par ailleurs que cette étude a été conduite entre Mi-juin 2021 et Mi-décembre 2021. Le temps d'échange était d'environ 15 à 20 minutes par personne interrogée. Les



critères de choix sont : appartenir à la population cible, être disponible et marquer de l'intérêt pour l'étude.

Au total les interviews et les entretiens se sont déroulés de manière aléatoire, avec un échantillon de 60 individus locaux. Les matériaux issus des entretiens ont été relus, corrigés puis transcrits intégralement. Ils ont été traités à partir d'une grille de dépouillement préalablement proposée au format Word conformément aux axes de discussion du guide d'entretien. Le corpus ici répond à celui de la démarche systématique de l'analyse de contenu. Les résultats sont restitués ici sous forme de verbatim.

Dans l'optique d'une clarification du contenu, le guide d'entretien a été conçu autour de trois (3) thématiques essentielles décrivant l'analyse des résultats. Il s'agit du :

- Niveau de connaissance et de perception des populations de la maladie ;
- Niveau de suivi et de respect des mesures barrières ;
- Niveau de participation et d'implication des acteurs locaux aux actions de sensibilisation et de communication sur la pandémie.

III. Résultats et interprétations

III.1. Niveau de connaissance et de perception de la maladie par les populations locales

L'avènement fortement médiatisé de la pandémie à corona virus a non seulement fragilisé les économies mondiales mais également donné plus ou moins lieu à la connaissance de la maladie dans le monde entier. En Côte d'Ivoire, également tout porte à croire que les différentes couches de la population ivoirienne ont bénéficié d'information à ce sujet. Car les autorités gouvernementales à l'image des autres États du monde entier ont mobilisé tous les moyens de communication pour communiquer et sensibiliser sur la Covid-19. En témoignent les fréquences des parutions liées à la maladie à son monde de transmission et les dispositions de lutte qui étaient fréquemment présentées sur les différents médias. Ce qui suggère que la notoriété de cette maladie ne fait plus aucun doute.

En outre, la place prépondérante des médias dans la diffusion des informations sur cette crise sanitaire est à noter. Il a existé au moins trois (03) rubriques de parution du personnel de santé pour communiquer à ce propos pendant les premières heures au niveau de la télévision nationale qui selon les enquêtés a été le canal le plus mentionné. A cela s'ajoutent, l'affichage, Internet, la radio et le bouche-à-oreille qui ont été également cités comme source d'information sur la covid-19.

Cette réalité laisse suggérer que toutes les populations dans leurs diversités aient connue la maladie, ses modes de transmission, de manifestation et donc les dispositions à prendre pour lutter contre elle. Ainsi devant cette préoccupation nous avons enregistré et sélectionné les réponses suivantes que nous croyons pertinentes :



« Bon, c'est vrai que la maladie existe mais moi je n'ai pas encore vu de personne malade sinon en Italie, en Espagne et en France des milliers de personnes sont mortes et continuent de mourir. Ce sont des images que nous avons vues à la télévision » (M. Boni, Enseignant)

« Moi, jusqu'à présent je ne crois pas en la maladie même si les gens disent qu'elles existent réellement. » (Madame Coulibaly, Commerçante)

« Moi, je peux vous dire que je ne crois pas au coronavirus parce que aucune personne infectée n'a été montrée à la télévision pour être sûr. Et puis je n'ai pas encore vu un malade ou une personne décédée de la maladie à la télévision » (M. Soro, Homme d'affaire)

« Il faut se dire la vérité hein, je n'ai jamais vu de personne malade, hormis celles qui sont présentées à la télévision en Europe ». (M. Bilé Agent ministère de la construction)

« Moi, je ne crois pas à la maladie, 'corona virus' et je pense que c'est de l'imagination cette maladie, on n'a même pas de preuve auprès de nous » (M. Bassirou, Guide religieux)

A la lecture de ces propos, force est de constater que la connaissance de la pandémie reste plus ou moins mitigée par les populations. Car deux tendances presque complémentaires se dégagent. Il s'agit de celle qui ne connaît pas la maladie et par conséquent ne croit pas en elle. Tandis que la seconde tendance croit en l'existence de la maladie mais affirme ne l'avoir jamais connu soit de façon personnelle ou de façon interposée à part les effets de la médiatisation de celle-ci à travers la télévision. Par la suite, selon nos enquêtes, plus de 57 personnes de notre échantillonnage interrogé soit 95% s'inscrit dans la logique d'une méconnaissance de la maladie et surtout de son existence réelle. Ce qui suscite un problème de perception et croyance en cette maladie. A entendre ces propos, la question qui paraît fondamentale est la suivante : pourquoi cette réaction de la population alors que nous sommes en face d'une véritable pandémie, la maladie à corona virus ?

A cette question, nous avons cherché à trouver des réponses dans les interventions des répondants qui sont les suivantes :

« On nous a fait peur dès les premiers moments ils ont tout fermés (écoles, maquis, hôtels) et puis après rien de concret, on nous parle de la maladie maintenant une fois par jour » (M. Gaoussou, Operateur économique)

« Je ne crois pas en la maladie, c'est une affaire de business pour avoir beaucoup d'argent, parce que on dit que ya pas de médicament pour guérir et depuis près de 3 ans ce sont les mêmes choses. Souvenez-vous d'Ebola aux États-Unis » ;(M. Zana Commerçant)



« Depuis le président à dit au stade "on s'en fout de corona", je ne crois plus en cette maladie » (M. Bakis, Conducteur de taxis moto).

« On a dit que cette maladie est comme le palu on va vivre tout le temps avec, voilà ce que je sais » (M.ZIE transporteur).

« Cette maladie vraiment elle ressemble à une affaire de vrai sous hein, business, c'est la seule à mon sens qui est arrivée avec tant d'audience, et puis elle à son corolaire de mesure à suivre, exemple cache-nez, distance sociale. Vraiment, ils n'ont qu'à nous prendre au sérieux. Une maladie qu'on habille comme ça ». (M. Koffi, Agent commerciale).

L'une des idées qui ressort de ces phrases repose sur la perception et la croyance des interlocuteurs vis à vis de la maladie à corona virus. A savoir que la gestion de la crise dans les premiers instants par les autorités gouvernementales et les derniers modes de gestion différentes. Mieux les autorités gouvernementales ne sont plus exigeantes face à la gestion de la crise et restent passives. En outre les propos de la plus haute autorité Étatique, le chef de l'État en sa personne vient briser l'élan de croyance en cette maladie et surtout vient confirmer sa complexité au niveau de son existence.

Au regard de tout ce qui précède, ces différents propos révèlent deux réalités ; celle d'une connaissance approximative de la maladie par les populations locales et surtout les difficultés liées à une croyance véritable de son existence. Par ailleurs le doute qu'ils ont sur cette maladie de Covid-19 n'a pu être élucidé afin de s'en méfier et de pouvoir mieux s'en prémunir. En outre, la possibilité à une formation pour détecter la maladie semble ne pas exister

Des lors, cette connaissance et perception relativement faible concernant la maladie à corona virus chez les personnes interrogées a suscité la question sur le niveau de suivi et de respect des mesures barrières. A ce niveau les réponses obtenues sont les suivantes.

III.2. Le niveau de suivi et de respect de mesures barrières

Rappelons que pour une logique de travail, il a été demandé aux personnes sujettes aux enquêtes de citer les mesures barrières qu'elles connaissent. A ce niveau, les mesures de préventions les plus citées sont les suivantes :

- Le lavage des mains régulièrement au gel hydro alcoolique ou au savon et à l'eau
- Le port du cache-nez (masque de protection) ;
- L'évitement du serrage des mains des embrassades et les accolades ;
- Le respect de la distance physique d'un mètre entre les individus.



Ici, il ressort de notre dépouillement que plus de $\frac{3}{4}$ soit 53 personnes de notre échantillon avec un taux de 88.33% affirment connaître les mesures barrières. Ce qui pourrait se traduire par le fait que pour ce qui est de la prévention contre la covid-19, les enquêtés ont en moyenne une bonne connaissance des moyens de se préserver et sont susceptibles de respecter les gestes barrières.

Cependant force est de constater que malgré la connaissance des mesures de prévention, la population ne les applique pas. Car, elles affirment certes connaître les mesures barrières mais ne les appliquent pas. En effet, 85% des personnes enquêtées ont répondu ne pas appliquer fidèlement les méthodes de protection. Pour ainsi dire, voici les propos qui le démontrent :

« Moi, ça dépend hein !! Sinon le président de la république a déjà dit : "on s'en fou de corona" ». (M. Bakis, Conducteur de Taxis moto)

« L'OMS nous à dit que on n'est pas obligé de se faire vacciner », (M. Touré, Transporteur)

« Pour moi, on fait semblant de respecter ou bien on respecte juste pour avoir accès à un bureau ou rentrer quelque part (bureau, car, super marché...) après on jette le cache nez. Regarde toujours on achète nouveau cache-nez ; c'est à cause de cela », (M. Diarrassouba, commerçant)

« Moi j'ai remarqué que les autorités ne portent plus cache- nez » (M. Thio, commercial)

« Chez nous ici on dort à 5 voir 10 dans la même maison, et puis regardez à l'école même où on nous apprend beaucoup de choses ils sont collés-collés assis sur les mêmes bancs à 3, même pas de distance ; même chose au marché, dans le bus à la mosquée, à l'église », (M. KOUA, stagiaire BTP)

« Nos conditions de vie même ne se prêtent pas à bien suivre les mesures barrières, surtout la distance sociale et puis le port du cache-nez constamment est gênant ; voilà pourquoi » (M. Koné, Technicien agricole)

« Moi, j'ai des difficultés pour suivre la distance sociale et également pour éviter de serrer la main (M. Ouattara, Conducteur de moto taxis).

Selon les réponses clés perçues dans ces différents propos, les membres des communautés interrogées ont principalement reçus des informations sur les gestes barrières ainsi que sur l'identification des symptômes de la Covid-19. De plus, les perceptions sont similaires, et démontrent également que ces personnes ont reçue des informations concernant les mesures gouvernementales de lutte contre la COVID-19. Néanmoins, le suivi et le respect des mesures barrières sont négligés. Pour preuve, les mesures de prévention ne sont pas très suivies dans les espaces publics au point



de constater que les individus sont très proches de se toucher à la limite et sans masque de protection.

Cette attitude peut être caractérisée par deux hypothèses : la première montre que la population ne respecte pas les mesures barrières soit à cause de ses croyances dans lesquelles elle se trouve plongée d'où les tentatives de justification tandis que la seconde hypothèse démontre le comportement coupable des gouvernants. Ces deux hypothèses toutefois révèlent en tout état de cause un intérêt à accorder à la communication et à la sensibilisation sur la pandémie. Car les services sanitaires rappellent quotidiennement à la population que la Covid-19 demeure dans notre pays et que seules les mesures de prévention protègent contre cette maladie. Dans ces conditions et selon le site de l'inserm.fr « *En cas d'épidémie, les autorités sanitaires ont besoin de connaître le niveau d'information de la population et ses changements de comportement. Ces informations sont nécessaires pour endiguer au plus vite la propagation de la maladie : elles permettent d'adapter l'organisation des soins et les décisions publiques* » <https://www.inserm.fr/>.

A la lumière de tout ce qui précède, il apparaît que les actions de sensibilisation et de communication produites par les autorités gouvernementales doivent s'adapter à celles des populations ou des communautés qu'elles gèrent. D'où notre préoccupation qui aborde le niveau de participation et d'implication des acteurs locaux dans ces actions de sensibilisation et de communication. Autrement dit, les populations locales ont-elles véritablement été associées dans la production de messages de sensibilisation et de lutte contre la Covid-19 ?

III.3. Le niveau de participation et d'implication des acteurs locaux dans les actions de sensibilisation et de communication

Pour apporter des changements concrets dans le monde, il est temps que nos gouvernements aient le courage de regarder le mode de vie des populations, de leurs attitudes et d'en tenir compte dans leur politique de gestion qui se veut durable. Cela est une condition sine qua non pour la mise en place de valeurs de vivre ensemble, de justice et de réconciliation.

Ainsi, la communication se révèle comme un outil privilégié d'inclusion et d'implication des acteurs sociaux et surtout dans la gestion d'une organisation et d'une crise comme celle de la pandémie du Corona virus. Dès lors, les autorités étatiques se doivent d'intégrer ces paramètres et chercher des solutions pour éviter la défaillance et s'adapter avec plus ou moins d'agilité à la situation tout en orientant les comportements des populations. C'est dans ce contexte qu'il convient de comprendre ces propos : « *bien que la communication soit essentielle en situation normale, elle devient indispensable en situation de crise. Et, ceci est vrai pour un couple, une entreprise ou un pays.* ». (DIANOUX et SIADOU, 2020, p.11)



Dans ces conditions, le travail a consisté à savoir comment les populations sont-elles impliquées dans les politiques de sensibilisation et de communication sur la Covid-19. Mieux, comment perçoivent-elles leur implication dans la sensibilisation et la communication de cette pandémie? Pour répondre à cette préoccupation, les réponses suivantes ont été enregistrées et sélectionnées :

« On n'a même pas été formé sur le mode de contamination à part la radio, la télévision, les affiches. » » » (M. Koné Responsable de jeunes).

« Cela c'est pour ceux qui travaillent dans les bureaux » (M. Yacou Conducteur de Taxis moto).

« Selon moi, il n'existe pas de dialogue et de participation dans la gestion des mesures barrières, mais des informations » M. Messi, Agent de développement

« Nous sommes surpris par les informations, et nous demande de les mettre en pratique » (M. Dotana, Étudiant).

« Moi je remarque que l'information n'est pas rediffusée » (Madame Coulibaly, Étudiant).

« Moi j'ai des difficultés pour convaincre les autres à respecter les mesures et à les sensibiliser, » (MADAME Konate, Pompiste).

A l'analyse du contenu des propos tenus par les répondants sur la sensibilisation et la communication faites par les autorités gouvernementales et du niveau d'implication des populations, il ressort ceci : D'une part, aucun des acteurs interrogés n'a bénéficié véritablement de programmes de sensibilisation, de communication et /ou de participation visant à mieux connaître la maladie et ses modes de transmission. Mieux, les actions de communication et de sensibilisation auraient été conçues de toutes pièces par les gouvernants sans pour autant impliquer de façon réelle et participative les populations vers lesquelles ces messages sont adressés.

D'autre part, les quelques actions de communication menées par les autorités ne permettent pas aux populations d'être véritablement des acteurs de changement de comportement de leur entourage. Cela dit, il est difficile à celle-ci d'influencer, voire de sensibiliser et d'amener les autres à connaître la maladie et à suivre dans le respect les mesures barrières de la covid-19.

Par ailleurs, il est à noter que les populations pensent n'avoir pas été impliquées dans les politiques de sensibilisation et communication sur la Covid-19. En effet, près de 100% des enquêtés ne se reconnaissent pas dans les messages produits pour la sensibilisation et d'aide au changement de comportement sociale.



Par la suite, l'enquête cible des informateurs clés occupant un rôle important au sein de la population affectée ou bien ayant un rôle d'informations prédominant dans la prévention et le partage concernant la lutte contre la Covid-19. Le but étant d'observer l'évolution des perceptions des populations sur les actions de communication gouvernementales au sein de leurs communautés et d'aborder de nouvelles thématiques telles que la vaccination contre la Covid-19.

Dans le cadre de cette idée plusieurs interlocuteurs n'ont pas voulu se prononcer sur la possibilité de se faire vacciner ou d'avoir été vacciner contre la covid/19. Cette autre point en relation avec la place importance de la communication prouve à l'analyse que les populations ne sont pas plus ou moins favorables à la vaccination ou du moins n'ont pas participé à la séances de formation et de sensibilisation sur l'une des seules et vrai possibilités de lutter contre cette pandémie efficacement.

IV. Discussion

Comme le démontrent les résultats, la Covid-19 depuis son avènement suscite beaucoup d'interrogation à l'image des réponses issues des enquêtes et surtout de la négligence des populations aux respects des mesures barrières alors qu'à la vérité la maladie ne fait que détruire et les chiffres sont catastrophiques. En effet, la Covid-19 s'est répandue rapidement en 2020 comme une trainée de poudre entraînant une augmentation dramatique de la mortalité. Malheureusement, malgré tous ces chiffres qui croissent de façon exponentielle l'on constate que les populations sont réfractaires aux mesures barrières. L'analyse des données met en évidence un point essentiel qu'il convient de subdiviser en deux sous parties qu'il faut confronter à celle des autres auteurs. Ces sous ensembles révèlent la responsabilité des gouvernants et leur manque de collaboration et d'implication de la population dans la production des messages de sensibilisation et de communication.

IV.1. De la responsabilité des gouvernants

Les populations ont été secouées depuis les premières heures de la pandémie par son mode de gestion qui a été rude et difficile. En effet, pour rompre la chaîne de transmission du COVID-19, le Gouvernement a pris, en plus des mesures barrières conventionnelles, un certain nombre de dispositions de prévention de la propagation de la pandémie. Par exemple, sur le territoire national, les mesures prises sont entre autres, le confinement, l'interdiction de tout regroupement de plus de 50 personnes, l'instauration d'un couvre-feu à l'exception des personnels sous astreintes, l'application stricte des mesures d'hygiène dans tous les lieux publics, la fermeture des établissements d'enseignement, des débits de boissons, bars, maquis, des restaurants, des salles de cinéma, des marchés. Notons également qu'au-delà du territoire national, il a été décidé la fermeture des aéroports (sauf pour les vols commerciaux), la fermeture des frontières terrestres et ferroviaires avec les pays



voisins. Dans les centres urbains, ces mesures restrictives ont abouti à la fermeture des commerces. En outre, les premières personnes enregistrées contaminées au coronavirus ont été placées en quarantaine. Au total, plusieurs mesures ont été prises pour éviter la maladie et son monde de contamination. Cette situation a été d'une psychose totale par la population car en grande partie vivant des activités informelles. Cependant, elles ont accepté la nécessité et l'urgence des conditions. Car il est de notoriété totale que les populations respectent les pouvoirs. Ainsi les mesures prises dès les premières heures ont été plus ou moins suivies à la lettre par les populations. En témoignent le 'confinement, et l'application strict des règles d'hygiène.

Néanmoins, les motivations politiques vont mettre un frein à ces dispositions et attitudes comportementales des populations. En effet, à travers les images télévisées, l'on pourrait apercevoir des foules immenses de personnes lors des rencontres politiques organisées par le parti au pouvoir où les images de ces rassemblements présentaient des individus pour la plupart sans cache-nez et ne respectant pas la distance sociale recommandée. C'est malheureusement ce qui a été constaté lors des obsèques de l'ex- premier Ministre Ahmadou Gon Coulibaly à Korhogo les 15,16 et 17 juillet 2020 au stade de Korhogo. Période pendant lesquelles les populations venaient de découvrir le non respect des mesures barrières dans les grandes assemblées. A cela s'ajoutent certains gestes et attitudes du Président de la république qui surement ont été un élément déclencheur de l'abandon du respect des mesures de prévention. Car devant les militants lors d'un rassemblement politique, Monsieur le président dans l'intention de faire une accolade à un militant à surement été trahi par le micro qu'il croyait fermer s'est prononcé en ces termes : « on s'en fout de corona ».

Il faut rappeler également que les mesures de rassemblement qui limitaient à 50 personnes n'étaient pas totalement respectées par les autorités parce que les rassemblements accusaient des milliers de participants. Cette situation de « deux poids deux mesures » à plus ou moins contribuer à renforcer les comportements de rejet des mesures barrières. Ceci entraînant la désagrégation totale de la confiance entre les autorités gouvernementales et les citoyens. D'où la réticence et le manque de confiance à l'égard de ceux-ci. Cela résulte donc d'une défiance et d'une réticence d'une grande partie de la population face aux consignes de prévention décidées par les pouvoirs publics (FAYE et DIATTA, 2020, p.264)

Pour la plupart des populations vivant dans le secteur informel, il ressort que l'exercice des métiers se fait dans des conditions difficiles souvent précaires. Or une telle position expose dans l'ignorance susceptible d'accroître le risque lié à la maladie. Il s'agit d'une part de l'appréciation globale de ces mesures sur leurs activités et d'autre part des conséquences que cela entraîne dans leur économie qui suscite un changement d'attitude et de perception.



En réalité, les mesures restrictives sont perçues comme contraignantes financièrement et surtout culturellement par les acteurs du secteur informel pour l'exercice de leurs activités économiques (SOMA, 2021, p.15). Ici également on comprend que la restriction ne garantit pas leur revenu aussi déplorent-ils le fait que l'État n'a pas donné les moyens pour s'acheter les matériels de protection ou les aider à relancer leur économie fragilisée par cette pandémie. Même s'ils sont conscients de l'existence d'une politique de soutien et de relance de l'économie nationale avec la création d'un fonds Covid.

En somme, cet ensemble de propos et d'information laisse plus ou moins entendre la responsabilité des autorités dans la gestion de la crise sanitaire et surtout dans le respect des mesures barrières. Devant, cette situation quelle actions de communication participative et implicative des autorités gouvernementales pour favoriser la lutte contre le relâchement des mesures barrières et réduire le taux de décontamination des populations ?

IV.2. De la nécessité de l'élaboration d'une politique de communication participative et de sensibilisation avec les parties prenantes de la population locale

Le relâchement des mesures barrières demeure une réalité, ainsi il semble important de se demander si les stratégies de communication et de sensibilisation ont enregistré une réelle implication des parties prenantes. Devant la situation de la pandémie, plusieurs actions de communication ont été menées par les autorités afin d'informer et de sensibiliser la population sur l'existence réelle de la maladie ses modes de contamination et les mesures barrières. En témoignent les multiples passages des responsables de la santé avec à leur tête le ministre à la télévision pour donner les chiffres journaliers, hebdomadaires et mensuelles au regard de l'actualité nationale et internationale. Tout cela pour montrer le caractère mondial voire universel de la maladie. En plus, l'on constate que des acteurs de la société civile et des responsables religieux ont été ciblés pour faire passer le message de la sensibilisation.

La présence des affiches dans presque tous les grands espaces avec du matériel de lavage de main avec gel alcoolique ou hydraulique a été observée. Toutes ces mesures concourent à communiquer efficacement sur les dangers de la maladie. Mieux, les actions de sensibilisation ont été initiées en vue d'amener les populations à comprendre le rôle de l'État dans la lutte et les attitudes à adopter personnellement face à la maladie. Cependant, comment comprendre que malgré cette vague de message de sensibilisation, la situation demeure en deca des espérances ?

Face à cette stratégie mise en place par l'État pour communiquer sur la maladie ya t'il vraiment eu une implication réelle et totale des parties prenantes dans la mise en place des ces politiques de sensibilisation et de communication. Autrement dit, les populations ont-elles véritablement perçues les messages du respect des mesures barrières, sont-elles capables de pousser, voire d'aider ou de sensibiliser leur



concitoyen à la lutte contre le corona par le respect des mesures barrières et à demeurer debout face à la lutte contre cette pandémie ? Peuvent-elles si possible se substituer selon leur terroir et leur espace géographique en des vecteurs et acteurs de sensibilisation ?

Cette préoccupation soulève le véritable problème de participation et l'implication des acteurs dans l'élaboration d'une campagne de communication à partir d'un dialogue entre agents techniques et responsables de la santé et la population à l'élaboration du type de communication adapter à cette pandémie (FAO,1995). D'autant plus qu'il est reconnu qu'une personne véritablement impliquée dans un processus, quel qu'en soient les circonstances, se donnent à cœur joie de le pratiquer, mais également à le faire pour ses collaborateurs. Il devient de ce fait une partenaire de transmission de valeur. C'est ce qui ne semble pas véritablement épouser les réactions de personnes intervenant dans les messages de sensibilisation avec la société civile parce que les composantes de celle-ci se retrouve en certains lieux avec les mêmes attributs en train de transgresser les principes de prévention en n'appliquant pas les gestes barrières.

Par conséquent ces personnes ne peuvent susciter l'adhésion des autres à la pratique des gestes barrières. Ce comportement est préoccupant dans le sens où il ne favorise guère la diminution du taux de contamination et de décès. Ainsi, la capacité à traiter l'information notamment sur des thématiques relevant de la crise sanitaire, première préoccupation des individus, devrait par conséquent s'améliorer. Car La communication en temps normal diffère de celle de crise. Il faut donc bien cerner la problématique du Coronavirus pour bien communiquer et impacter vos audiences, afin de susciter une prise de conscience générale et le respect des mesures barrières.

Alors la gestion de cette crise consisterait à impliquer toutes les couches de la population par la présence de toutes les parties prenantes (gouvernant/ gouverne) autour de la question en vue de mieux solutionner cette situation qui ne fait qu'alourdir les chiffres et conduire inexorablement toute la population vers la une contamination accrue et populaire à la Covid-19.

En tout état de cause, la mise en place d'une nouvelle politique de communication par les autorités gouvernementales doit s'inscrire dans un processus qui vise à faire comprendre que tout le monde est à risque face à la COVID-19. Mieux l'appropriation des gestes barrières est indispensable pour briser la chaîne de contamination. Dans cette optique, la communication doit inspirer la confiance

Conclusion

La pandémie du corona virus continue de faire d'énormes victimes parmi les populations de toutes les localités ivoiriennes. Cependant, l'on constate que les mesures de prévention recommandées par les autorités gouvernementales et précisément par le ministère de la santé sont de plus en plus ignorées par les



populations ivoiriennes. Cela est dû aux difficultés économiques et financières auxquelles les populations sont confrontées et parallèlement aux croyances et attitudes dégagés face à cette maladie. Par ailleurs la politique de communication gouvernementale déployée a cet effet laisse à désirer au niveau comportemental qu'organisationnel entraînant ainsi un sentiment de méfiance et de défiance voire de non respect des mesures barrières par la population.

Dans ces conditions, il est à noter qu'aujourd'hui plusieurs actions de sensibilisation et de communication impliquant les populations doivent être menées par les gouvernants afin de leur présenter l'existence réelle de la maladie et les dangers encourus. En effet, la connaissance réelle et les séances de formation à ce propos amélioreront considérablement leur perception vis-à-vis de cette maladie. Le respect des mesures barrières en dépend car le taux de contamination et de décès ne cesse de grimper inexorablement.

En somme, la réalisation de tout ceci nécessite une communication participative dans la conception et la mise en œuvre des politiques sociales mais surtout la responsabilité des parties prenantes dans les programmes sensibilisation et de lutte contre les maladies. Car, la capacité des personnes à comprendre et mettre en œuvre les mesures de prévention et les mesures barrières est essentielle pour leur santé et pour sécuriser les personnes vivant à leur côté. En clair, ces idées dégagent celle de la communication responsable des gouvernants face aux différentes crises.

Références Bibliographiques

ALTANTE Désirée Biboum et AYMARD Landry Essono, 2020, « *Facteurs explicatifs de la résistance à l'adoption des gestes-barrières face à la propagation de la covid-19: une étude en contexte camerounais* » in *Épidémiologie de l'économie et confinement de l'organisation: covid-19*, les presses universitaires de Yaoundé, p. 49-62

COCHEREAU Isabelle et LAMIREL Cédric, 2020, « *Hygiène des mains et masques contre COVID-19 : oser le dégradé* », *Journal français d'ophtalmologie*, 43(5), 386-388. <https://doi.org/10.1016/j.jfo.2020.03.001>.

COOMBS Timothy, 2015, « *The value of communication during a crisis: Insights from strategic communication research* », in *Business Horizons*, Volume 58, Issue 2, March-April 2015, Pages 141-148

DIANOUX Christian et SIADOU-Martin Béatrice, 2020, « *Éclairages sur la communication des entreprises lors de la crise de la covid-19 : que dire et comment le dire ?* » dans *Projectics / Proyética / Projectique* » 2020/3 n°27 pages 9 à 20 ISSN 2031-9703 ISBN 9782807393882 DOI 10.3917/proj.027.0009.

Article disponible en ligne à l'adresse : <https://www.cairn.info/revue-projectique-2020-p.p-9-20>, Consulté le 08 Décembre 2021.



RERISS

Revue d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales
ISSN: 2708-275X

D'ORTENZIO Éric et al. 2021, « *Coronavirus et Covid-19, Du simple rhume au syndrome respiratoire aigu sévère* », Université Paris-Diderot, service des Maladies infectieuses et tropicales, Hôpital Bichat-Claude-Bernard, Paris) ;(CIRI, Centre International de Recherche en Infectiologie, Inserm U1111, CNRS, UCBL1 UMR5308, ENS de Lyon)

Consultable sur <https://www.inserm.fr/>

FAYE Birane Sylvain Landry, 2020, « *Comment améliorer la communication sociale sur le covid-19 au Sénégal ?* » <https://theconversation.com/profiles/sylvain-birane-faye-1009758.en> ligne, visité le 17 Novembre 2021 à 19 heures 30mn.

FAYE Mor et DIATTA Jean Sibadioumeg, 2020, «*la communication du gouvernement Sénégalais à l'épreuve de la covid-19* », in Akofena, Spécial n°3,

FRANCKLIN Benjamin, KATIANA Jean, RENANDO Antoine, Marc PROU, Max MILLIEN, KETTY Balthazard-Accou et EVENS Emmanuel, 2020, « *Covid-19: perception de la pandémie et de l'importance des gestes barrières par les marchandes de fruits et légumes de Port-au-Prince* » en 150- lignes sur (hal-02973145).<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02973145/document>.

FREEMAN Robert. Edward, 1984, *Strategic Management: A Stakeholder Approach*, Editions Pitman. 276 pages

FREEMAN Robert Edward, 1994, « *The Politics of Stakeholder Theory: Some Future Directions* », in *Business Ethics Quarterly*, Vol. 4, n° 4, p. 409-421

GUY Bessette, 2004, « *Communication et participation communautaire Guide pratique de communication participative pour le développement* », Les Presses de l'Université Laval Centre de recherches pour le développement International, Distribution de livres Univers 845, rue Marie-Victorin Saint-Nicolas (Québec) Canada G7A 3S8 Tél. (418) 831-7474 ou 1 800 859-7474 Téléc. (418) 831-4021, <http://www.ulaval.ca/pul>

HANSLIK, Thomas et FLAHAULT Antoine., 2020, «*Prévention de la Covid-19 après le confinement: pour un retour rapide «à la vie d'avant»*, in *La Revue de médecine interne*, 41(6), 358-359. <https://doi.org/10.1016/j.revmed.2020.05.004>.

METTEO Millard, 2020, « *La France « coronise » le Sénégal, quotidien Sénégalais, la « une » du 04 Mars 2020 in « Covid-19 : media et réseaux sociaux africains mettent en cause un virus venu d'ailleurs »*. En ligne, Consulté le 19/Dec/2021. <https://www.lemondefr/afrique/article/2020/03/06> :

NICOLAS Ariane, 2020, « *Peste, grippe espagnole... Les grandes pandémies ont-elles accouché d'un « monde nouveau » ?*, *Slate.fr* <http://www.slate.fr/>, Consulté le 18/Nov./2021



- O'KEEFFE Juliette, 2020, « *Les masques et la pandémie de COVID-19* ». Vancouver (Colombie-Britannique). Centre de collaboration nationale en santé environnementale,
https://ccnse.ca/sites/default/files/Masking%20during%20the%20pandemic_April%2022%202020_FR.pdf Consulté le 2 Mars 2021.
- OIT, 2020, « *Évaluation rapide de l'impact du COVID-19 sur l'économie informelle dans les pays en développement et émergents, Lignes directrices, « rapport »*, living version.
<https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/-ed>. · Fichier PDF, 20 pages
- OIT, 2020, « *Négociation par les employeurs et les travailleurs de mesures visant à prévenir la propagation du COVID-19, protéger les moyens de subsistance et favoriser la relance : tour d'horizon des pratiques, « Note d'information »* »
[_https://www.ilo.org/.../briefingnote/wcms_751992.pdf](https://www.ilo.org/.../briefingnote/wcms_751992.pdf) ,12 pages.
- ONU, Commission économique pour l'Afrique, (avril 2020), « *Le COVID-19 en Afrique, Sauver des vies et l'économie*, Addis Abeba, « rapport final ».
<https://www.tustex.com/>. Consulté le 25 Décembre 2021
- PNUD, 2020, « *Impacts socioéconomiques du COVID-19 en Côte d'Ivoire, « rapport »* »
<https://www.ci.undp.org/>. Consulté le 25 Décembre 2021
- ROLAND Colin, 1985, « *Les méthodes et techniques de la participation au développement. Analyse comparative et problématique à partir de l'étude de quelques dossiers significatifs* », Paris, CIDESSCO/UNESCO, 201 pages
- WOLTON Dominique, 2009, « *Informé n'est pas communiqué, Paris, CNRS ?* » Ed. Coll. Débats, 147 Pages
- YAVO Doffou Brice Anicet, 2021, « *Prévention contre la pandémie de la Covid-19 à Abidjan: le défi du respect des mesures barrières* » in Nouvelle Éditions Balafons, GRIDCOCI, Actes du Colloque international, Gouvernance, économie et société, l'Afrique face aux défis du XXIe siècle Volume 2. Daloa les 2021 et 2022 mai 2021, pp135-154.